

vate, l'air mystérieux, il l'emène dans la salle...

Et Tahra Bay avale sa langue pour la seconde fois et se fait enterrer. Autant de temps qu'on voudra, dit-il. On convient de 10 minutes. Fossoyeurs. Sable. Fermeture de la bière. A sa résurrection, le fakir distribue un petit bout de papier griffonné...

Qu'y a-t-il de merveilleux dans le cas d'un monsieur qui se transperce les joues avec des épingles et la gorge avec un couteau? Ou son épiderme est vraiment insensible et alors il n'a aucun mérite à le faire, ou il semble y réussir grâce à un truc. Le public réclamait du sang, mais on vint annoncer à l'avant-scène que le Fakir renouvelant ses expériences tous les soirs, ne pouvait donner plus que trois gouttes de sang à chacune de ses représentations.

Ainsi s'exprime Louis Cheronnet. C'est parler un peu bien légèrement, il nous semble, d'une science,— le fakirisme étant une science,— qui fleurit dans tout l'Orient depuis des centaines de siècles.

LE CENTENAIRE DE PAUL DE SAINT-VICTOR

On célèbre cette année le centenaire de Paul de Saint-Victor. Né le 11 juillet 1825 et mort en 1881, Saint-Victor avait tenu pendant trente ans, "sous cette fière et rayonnante signature", dit Sainte-Beuve, le feuilleton à la **Presse** d'Emile de Girardin, comme critique littéraire et dramatique. "Il tournait, écrivent les frères de Goncourt, cette meule d'annoncer, tous les huit jours, la pièce, le gros drame, le vaudeville, le clown, la danseuse, l'éléphant savant, le farceur délirant, l'actrice en fleur, le succès, le puff de la semaine..."

Le premier livre qu'il publie, **Hommes et Dieux**, contient des études d'histoire littéraire et de littérature. Les deux premiers volumes des **Deux Masques** traitent des auteurs antiques; Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, et le troisième des modernes: Shakespeare, le théâtre français. Ses études sur Emile Augier, Alexandre Dumas fils, ont été réunies en un volume, ainsi que les articles sur Victor Hugo, un de ses "dieux". "Au génie plastique le plus éclatant que ce siècle ait vu, dit-il, à l'art de rendre en plein relief toutes les formes et toutes les couleurs du vaste univers, V. Hugo joint une investigation des conjectures et des causes".

Enfin il faut citer **Barbares et bandits**, recueil d'articles qui lui furent inspirés par sa généreuse indignation pendant les horreurs de la guerre de 1870-71 et de la Commune.

Victor Hugo, Lamartine, Sainte-Beuve, les Goncourt, Sarcey, ont porté sur lui des jugements que nous ne pouvons qu'énumérer. "On écrirait un livre rien que pour vous faire écrire une page", disait Hugo, qui caractérisait ainsi **Hommes et Dieux**: "pages splendides, magnifique volume, poignée d'étoiles". Sainte-Beuve cite le mot fameux de Lamartine: "Quand je lis Saint-Victor, je mets des lunettes bleues..." Le célèbre critique louait lui-même ce livre et il en admirait la "couleur éblouissante". Sarcey est frappé par cette "manière si brillante, si phosphorescente que l'oeil n'en peut supporter la vue", ce qui oblige, il est vrai, à le lire "à petites doses, par gorgées".

Paul de Saint-Victor est malheureusement très peu lu au Canada; il est, en France, tombé dans un demi-oubli.